

## L'école des femmes, Molière

La pièce est dominée par le côté sombre de la pièce qui laisse percevoir un peu de lumière. En effet, de la maison émane une obscurité qui se traduit sur le mobilier puisqu'elle dissimule la duplicité et le vice caché de Arnolphe. Le tableau d'une flûte est accroché qui représente le fait que Arnolphe passe son temps à mentir à Horace et à le manipuler avec ses belles paroles jusqu'à ce que la vérité éclate. De plus, cette flûte représente également les mensonges qui ont bercé la vie de Agnès. La flûte possède des roses avec des épines qui piquent Arnolphe et qui rend ses mensonges moins crédibles. Par ailleurs, le tableau d'une femme avec les yeux fermés est également représenté puisqu'il montre qu'Agnes est aveuglée par les mensonges jusqu'à ce qu'elle commence à comprendre tout ce qui se trame. Le tableau reflète son ignorance extrême et il se brise à la fin de la pièce dès lors qu'elle voit le vrai visage d'Arnolphe et qu'elle fait preuve d'intelligence et de répartie. Le tableau du Ying et du Yang symbolise le fait que les personnages possèdent des caractéristiques du Ying tel que le conscient et le jour. En effet, Arnolphe ne peut pas être considéré comme foncièrement « mauvais » et Agnès comme « pure » puisqu'il y a une légère nuance et les deux ont plusieurs aspects différents : le yang pour symboliser la perversité d'Arnolphe et la révolte d'Agnes.

Un grand miroir domine la pièce puisqu'il montre le véritable visage de Arnolphe qui n'est pas perçu par Agnès et Horace au début de la pièce qui le considère comme un confident et un ami. Par ailleurs, une plante est en face du miroir et elle se fane progressivement au cours de la pièce et des mensonges de Arnolphe. De plus, dès que l'usurpation d'Arnolphe est révélée, le miroir se brise comme pour signifier l'approche du dénouement.

De plus, un trompe l'œil qui représente une fenêtre teintée avec des barrières permet au spectateur de visualiser la chambre extérieure de Agnès. En effet, le spectateur ne verra jamais la chambre de Agnès tout au long de la pièce puisque celle-ci est inaccessible et « protégée » par des barres du monde extérieur. La fenêtre représente la prison dans laquelle Agnès a été enfermée depuis sa plus tendre enfance par Arnolphe. Elle représente également l'ignorance dans laquelle elle a été prise au piège par Arnolphe qui la manipulait.

Des sièges sont au centre de la pièce, ils sont attribués à Horace et Arnolphe. En effet, Arnolphe possède un siège tissé avec de la soie et des broderies qui reflètent sa richesse puisqu'il est aisé. Son siège est de matière noble, confortable et résistante puisque Arnolphe se conforte dans sa duplicité et le siège montre sa supériorité à Horace puisqu'il est plus aisé et plus malin. Tandis que le siège de Horace est en bois et peu confortable, ce qui reflète son infériorité face à Arnolphe qui est beaucoup plus aisée que celui-ci.

De plus, un sablier est disposé sur le côté du siège de Horace. Il symbolise le temps qui s'écoule puisque la bulbe est remplie de sable et placé en haut et le sable s'écoule très lentement dans l'autre bulbe jusqu'à ce qu'il n'y en n'ait plus. Le sablier représente tout le temps qui s'écoule avant que Horace comprenne enfin le double jeu et le vice dissimulé de Arnolphe.

Par ailleurs, des bougies sont aussi disposées à côté du siège d'Arnolphe. Elles servent à éclairer la pièce qui est dominée par l'obscurité et le côté sombre. De plus, elles se mettent à fondre progressivement et tout doucement ce qui marque l'approche du dénouement et la fin de la pièce.

De plus, le toit laisse percevoir quelques rayons de lumière. Le soleil ne voit jamais l'ombre, la lumière domine sur l'obscurité et montre que le dénouement est proche puisque l'obscurité qui émanait d'Arnolphe disparaît progressivement pour laisser place à la lumière.